ROUBAIX

Lundi 13 mai :

Aujourd'hui : saint Servais ; demain, saint Boniface.

Soleil : Lever à 5 h. 14 ; coucher à 20 h. 21.

Lune : Premier quartier le 14.

Sapeurs-pompiers : N° d'appel : 322.33.

Les communions solennelles à Saint-Sépulcre

Dimanche a eu lieu à Saint-Sépulcre la cérémonie de la communion solennelle. A la messe de 7 h., le clergé alla chercher à l'entrée de l'église quarante-cinq garçons et trente-six fillettes qui avaient été préparés à ce grand acte de leur vie.

Les premiers communiants assistèrent ensuite à la grand'messe de 9 h. 30 où la chorale mixte de la paroisse exécuta un magnifique programme à leur intention.

L'après-midi, à 16 h., aux vêpres, eurent lieu la rénovation des vœux du baptême et la consécration à la T. S. Vierge.

ROBE D'ACTUALITÉ

Paris, 12 mai. — Dans la collection d'un grand magasin, on a vivement remarqué une robe qui comporte un bouton spécial auquel on peut attacher un boitier électrique Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

L'assemblée générale de l'Union des Femmes de France

L'assemblée générale a eu lieu, au siège, rue d'Alsace, sous la présidence de Mme Dupré. Après avoir présenté les excuses de M. F. Delfortrie, délégué régional de la Croix-Rouge française, empêché, Mme Dupré salua les personnalités présentes. Elle rendit particulièrement hommage aux infirmières mobilisées qui, dès septembre, ont répondu à l'appel du pays. Actuellement dix-huit infirmières sont encore en service. Trente-quatre sont en instance de départ. Mme Dupré remercia les infirmières qui se dévouent au service de la défense passive.

Le recrutement prospère des élèves infirmières a permis de répondre à toutes les demandes du 1er corps d'armée, de la municipalité et de la commission des hospices.

La présidente exprime toute sa gratitude à tout le personnel qui assure les services d'enseignement.

Au point de vue social l'action du comité n'a pas été moindre. L'œuvre du vestiaire a distribué un millier de vêtements aux enfants nécessiteux ; l'œuvre du Colis au soldat a expédié à ce jour 500 colis aux mobilisés de Roubaix, sans compter les secours apportés aux familles nécessiteuses.

Mlle Leveugle fit l'exposé de la situation financière. On procéda ensuite au renouvellement de la moitié des membres du comité. A l'unanimité tous les membres du bureau furent réélus dans leurs fonctions.

A partir de ce jour une permanence fonctionnera au siège de l'œuvre, 42, rue d'Alsace, les lundis, mardis, jeudis et samedis, de 17 à 19 h. Une liste d'infirmières bénévoles sera à la disposition de tous ceux qui pourraient en avoir besoin. Toutes demandes de renseignements ou de secours seront transmises au comité.

LES ETABLISSEMENTS CAVROIS, MAMIRU ET FILS, rue Montgolfier, informent leur personnel que, par suite de réparations en cours, la reprise du travail se fera mardi 14 mai, aux heures habituelles.

La braderie de Jean-Ghislain est remise

En raison des événements et afin d'éviter les attroupements, la braderie du Jean-Ghislain est remise à une date ultérieure.

Au bureau de postes

La personne qui est venue, dans l'après-midi du 11 mai au bureau principal des postes pour l'émission d'un bon d'armement à 6 mois numéro 60.321.497, est priée de se présenter d'urgence à ce bureau pour régularisation.

UNE COLLISION ENTRE UNE AUTO ET UN CAMION PLACE DE LA LIBERTE. — Place de la Liberté, samedi vers 23 h. 15, une auto que conduisait M. Charles Ottevaere, ingénieur, demeurant 176, rue d'Alger, et qui venait de la rue de Lannoy se dirigeait vers la Grande-rue a heurté un camion non éclairé qui descendait la rue Pierre-Motte. Le camion était piloté par M. Carlos Lemaire, camionneur, 7, boulevard de l'Egalité, à Tourcoing. Il y eut des dégâts importants que constata le commissaire du 5me arrondissement.

JOURNEE NATIONALE D'AIDE A LA NORVEGE. — Le ministère de l'Information organise pour le dimanche 26 une journée d'aide à la Norvège. A cet effet, des insignes et cartes de collecteurs seront déposés dans les mairies. Les groupements roubaisiens qui désirent participer activement à cette œuvre de solidarité sont priés de se faire inscrire à la mairie, 2me étage, porte 18.

SYNDICAT DES DEBITANTS DE BOISSONS. — La permanence sera tenue par un administrateur chaque mardi, jeudi et samedi, de 14 h. 30 à 18 h., pour tous renseignements. Chaque adhérent est invité à retirer les tarifs aux adresses déjà citées.

CROIX

RÉUNION DU CONSEIL MUNICIPAL

La séance est ouverte à 11 h. M. Louis Seigneur, maire, préside.

— **Personnel municipal.** — L'assemblée, sur la proposition de l'administration municipale fait acte d'adhésion au fonds national de Compensation en faveur de l'application du Code de famille aux agents communaux.

— **Service des eaux.** — Le 21 avril dernier, le conseil décidait l'exécution de travaux, en vue de remédier aux dégâts importants occasionnés par le gel au cours de l'hiver. Le devis s'élevant à 242.300 fr. La ville ne disposant pas de ressources suffisantes, l'administration communale propose de demander le changement d'affectation de la subvention allouée à la commune pour travaux de voirie, sur le fonds de la loterie des Régions libérées, sur laquelle 466.726 fr. restent disponibles, mais jusqu'à concurrence de 40 % du montant de la dépense envisagée, sur 116.812 fr. 30. Cette demande a été approuvée.

— **La consommation minimum des eaux.** — La consommation d'eau par branchement permettait jusqu'ici d'avoir un seul compteur pour un groupe de maisons ou appartements. A cet unique compteur était appliqué le minimum de consommation soit 14 fr. par trimestre, tant que cette quantité n'était pas dépassée.

L'administration communale a estimé qu'il y avait lieu de mettre fin à cette équivoque en complétant le règlement du service des eaux.

L'article 6 du règlement est ainsi modifié : « Cette consommation minimum fixée à 5 m. cubes par trimestre, est due pour chaque maison ou chaque appartement, même s'il s'agit d'un immeuble ou d'un groupe d'maisons ou courée, alimentés par un seul compteur.

— **Hospice et bureau de bienfaisance.** — Le Conseil désigne M. Arthur Piery, pour remplacer à l'administration de l'hospice M. Noël Derycke, démissionnaire ; M. Louis Vanneck, au Bureau de bienfaisance, pour remplacer M. Charles Baillieux, démissionnaire.

— **Vœux.** — L'assemblée se rallie aux vœux votés samedi soir par le Conseil municipal de Roubaix, concernant les allocations militaires, la pénurie de charbon et les mobilités pour d'un enfant.

Le huis clos est ensuite prononcé ou de la caisse nationale des retraites

LE PAIEMENT DES ALLOCATIONS MILITAIRES. — Les allocations du mois d'avril et de la première quinzaine du mois de mai seront payées par le percepteur à la mairie, dans l'ordre suivant :

Ce lundi 13 : de 9 h. à 10 h., de 1 à 300 ; de 10 h. à 11 h., de 301 à 200 ; de 14 h. à 15 h., de 201 à 300 ; de 15 h. à 16 h., de 301 à 400.

Mardi 14 : de 9 h. à 10 h., de 401 à 500 ; de 10 h. à 11 h., de 501 à 600 ; de 14 h. à 15 h., de 601 à 700 ; de 15 h. à 16 h., de 701 à 800.

Les bénéficiaires devront se présenter personnellement munis de leur certificat, des talons et de la carte d'identité.

AUX COMMERÇANTS. — La rentrée des bons et jetons remis aux commerçants par les assistés du bureau de bienfaisance aura lieu les mercredi 15 et jeudi 16 mai, de 9 h. à 11 h., maison des œuvres, place de la République.

WASQUEHAL

L'ouverture des cours de préparation militaire

Hier dimanche à 6 h. 30, en la nouvelle salle des fêtes, rue Jean-Macé, a eu lieu la réunion de formation du groupe de préparation militaire et d'éducation physique ouvert à tous les jeunes gens de 16 à 20 ans.

Bon nombre de jeunes gens avaient répondu à l'appel et assistaient à cette réunion qui était présidée par M. Henri Détailleur, maire et le lieutenant Noël Dubus, délégué par la première région.

La première séance aura lieu mercredi 15 mai, à 18 h. 30, à la salle des fêtes, rue Jean-Macé, et sera dirigée par M. Charles Fontaine, professeur d'éducation physique, désigné par la société A.G. « l'Espérance » et un sous-officier désigné par la P.M.E. Les nouvelles inscriptions seront reçues le même jour.

BUREAUX DE LA MAIRIE. — Tous les services municipaux fonctionneront normalement aujourd'hui lundi de la Pentecôte, aux heures habituelles.

LES MASQUES ANTI-GAZ. — La répartition des appareils de protection contre les gaz se poursuivra le mardi 14, à la salle des fêtes, rue Jean-Macé, de 8 h. à 11 h. 30 pour les familles dont le nom patronymique commence par Vanov. à Verg. et de 14 h. à 17 h. 30 pour les lettres Verh. à Viv.

COMITÉ D'ENTR'AIDE AUX MOBILISÉS. — Le paiement des bons roses distribués aux familles des mobilisés par le comité d'entr'aide de Wasquehal, sera effectué aux commerçants à la mairie (5me guichet) jusqu'au samedi 18 mai.

RENTES D'ACCIDENTS DE TRAVAIL ET DE LA C.N.R.V. — Les titulaires de rentes d'accident de travail ou de la caisse nationale des detraites pour la vieillesse peuvent faire établir, dès à présent, à la mairie (5me guichet) leur certificat de vie trimestriel en vue de percevoir leur pension le 1er juin. Se munir du titre.

WATTRELOS

PAIEMENT DES SECOURS. — On paiera au Bureau d'assistance, 1 bis, rue Jean-Jaurès, le jeudi 16, de 9 h à 11 h., les allocations d'assistance aux vieillards, infirmes et incurables, aux femmes en couches et les primes d'allaitement maternel. Se munir de la carte d'identité.

DISPENSAIRE ANTITUBERCULEUX, rue des Prés, — Séance de consultations le jeudi 16, à 9 h.: Dr Wiot. L'infirmière tiendra une permanence le même jour, de 15 à 17 h.

LA DIRECTION DES ETABLISSEMENTS LEFEBVRE ET BASTIN informe son personnel que le travail reprendra mardi 14 mai, aux heures habituelles. 31147d

LANNOY

POINTAGE DES CHOMEURS demain mardi 14, à 9 h., à la mairie.

HEM

DISPENSAIRE ANTITUBERCULEUX. — Consultations par le docteur, demain mardi 14, à 14 h., et jeudi 16, à 9 h.

CONSULTATION des NOURRISSONS le mardi 14, à 15 h., au petit dispensaire de la rue Victor-Hugo.

TOUFFLERS

POINTAGE DES CHOMEURS demain mardi 14, à 8 h. 30, à la mairie.

MASQUES à GAZ

Type A.R.S. et caoutchouc, derniers modèles agréés par le ministre de la Guerre. Disponibles. Vente exclusive aux industriels prix de gros. COMPTOIR INDUSTRIEL DU NORD, 69, rue Faidherbe, LILLE (T. 541-60).

ASCQ

Le corps d'une jeune fille d'Anstaing, affreusement mutilé, est découvert dans le bois Droulers

On ne sait s'il s'agit d'un crime ou d'un accident avec mise en scène

Dimanche matin, vers 10 h., M. Deneuville, garde champêtre à Anstaing, a découvert dans le bois Droulers, à Ascq, à la suite de circonstances que nous allons relater le corps affreusement mutilé d'une jeune fille. Jusqu'à présent, l'enquête ne permet pas de dire s'il s'agit d'un crime ou d'un accident.

Mlle MARCELLE GARREZ

Voici les renseignements que nous avons pu recueillir, à la suite de notre enquête, sur cette troublante affaire.

Samedi vers 14 h. 30, effectuant sa tournée de livraison, le jeune Emile Warneys, 13 ans, commis boulanger chez M. Leleu, à Anstaing, passait sur la route nationale d'Ascq. Face à la rue Thiers, son attention fut attirée par deux individus qui transportaient un corps, et pénétraient dans le bois Droulers. Intrigué, le jeune homme fit part à son patron de ce qu'il avait vu ; mais celui-ci, croyant à une fantaisie de son commis, le pria de conserver pour lui ses « balivernes ».

Or, dimanche matin, alors qu'Emile Warnes parlait de son aventure à Anstaing, on apprenait qu'une jeune fille du village, Mlle Marcelle Garrez, 16 ans, demeurant chez ses parents, rue de la Gare, et qui avait quitté son domicile samedi vers 13 h. 45 pour se rendre chez son grand-père, avait disparu.

Le garde Deneuville, avertit, interrogea le commis, et le pria de lui indiquer l'endroit où il avait aperçu les individus avec leur fardeau. Conduit rue Thiers à Ascq, le garde y trouva effectivement à deux mètres environ derrière la haie bordant le bois Droulers, le corps de Marcelle Garrez, recouvert de feuilles et de terre.

Averti par son collègue d'Anstaing le garde Decourcelle prévint M. Delebart maire d'Ascq et la police.

MM. Coquet, commissaire ; Cousemaker, inspecteur principal ; Tomasi, inspecteur divisionnaire ; Lafin, Ferrin, Eve, inspecteurs ; M. Bournasel, capitaine de la gendarmerie de Roubaix ; Duval, chef de la brigade de Lannoy et Dubois, Serrurier et Lemire, gendarmes, arrivèrent bientôt sur les lieux et commencèrent l'enquête.

Ils trouvèrent non loin du corps, la bicyclette de la victime qui avait été jetée derrière la haie. Elle porte différents coups et des traces de sang. A quelque trente mètres de là, les enquêteurs découvrirent sur le pavé de grandes flaques de sang séché que recouvrait de l'herbe.

Juste en face, dans le fossé, une ceinture fut mise à jour ainsi qu'un soulier, quinze mètres plus loin. Et un autre soulier fut trouvé dans un jardin attenant.

La jeune fille, qui était déshabillée, porte des plaies béantes à la face et au bas du corps.

Les plaies de la face sont tellement profondes qu'elles permettraient de conclure à l'accident.

Mais pourquoi alors toute la mise en scène et les mutilations, au couteau, sur certaines parties du corps de la jeune fille ?

Que la jeune fille ait été renversée par un camion et tuée, ou qu'il s'agisse d'un crime odieux, on souhaite que les auteurs de l'accident ou du crime soient rapidement découverts.

La justice s'y emploie activement. Le parquet composé de MM. Cornet, juge d'instruction ; Vieilledent, substitut, et Lavalaere, greffier, qui ont décendu sur les lieux vers 16 h., a fait transporter le corps à l'Institut médico-légal de Lille aux fins d'autopsie. Les conclusions que M. Vieilledent, médecin légiste, rendra aujourd'hui, décideront du sort de l'enquête.

Terminons en signalant qu'il y a trois semaines, une jeune fille d'Ascq fut, elle aussi, accostée au même endroit par un individu et qu'elle put se sauver grâce à l'arrivée d'un passant.

WILLEMS

CONSULTATION des NOURRISSONS le jeudi 16, à 10 h., à la mairie.

TOURCOING

Lundi 13 mai :

Hôtel de ville : de 9 h. à 12 h. et de 14 à 17 h.

Bains : de 9 h. à 11 h. 30.

Bibliothèque communale : de 14 h. à 17 h. 30.

Bibliothèque populaire : de 8h. à 11 h. 30.

Consulat belge : de 8 à 13 h.

Pharmaciens de garde : M. Déruelle, 13, avenue Gustave-Dron, et Mme Pernot, 30, contour Sainte-Anne.

MORT DE Mme ANNE-MARIE VANOVERSCHELDE, DOYENNE DE LA POPULATION TOURQUENNOISE

La semaine dernière, nous nous faisions une joie d'annoncer que Mlle Anne-Marie Vanoverscheide, doyenne de la population tourquennoise, était entrée dans sa centième année.

Malgré l'hiver rigoureux qu'elle avait subi, elle avait conservé un excellent moral et quoique son état de santé laissât à désirer, nous exprimions l'espoir de la voir fêter son centenaire. Cet espoir vient de s'évanouir. Subitement l'état de Mlle Vanoverscheide s'est aggravé et samedi elle s'éteignait au milieu des siens.

A sa petite-nièce si dévouée, et à toute sa famille nous présentons nos sincères condoléances.

L'ETABLISSEMENT CAULLIEZ Frères, chaussée Berthelot, tient à aviser son personnel que le travail reprendra mardi 14 mai, aux heures habituelles, au lieu de mercredi. 31146d

UNE GRANDE MANIFESTATION RELIGIEUSE

Pour éviter un trop grand rassemblement à la Marlière, le pèlerinage des paroisses de Tourcoing qui avait été prévu pour aujourd'hui, sera remplacé par une manifestation qui se déroulera à 15 h. 30 en l'église Notre-Dame comme durant l'autre guerre.

Au profit de la « Famille du soldat tourquennois »

Le bureau central de la « Famille du soldat tourquennois » rappelle à la population que la direction du Central-Ciné, rue Nationale, a eu la généreuse pensée d'organiser une séance de cinéma au profit de l'importante œuvre d'entr'aide aux mobilisés et à leurs familles. Cette séance aura lieu jeudi 16, à 19 h. 30.

Au programme : « David Copperfield », d'après le célèbre roman de Dickens, et un autre film intéressant. La F.S.T. espère que les Tourquennois viendront nombreux passer une bonne soirée et faire en même temps acte de solidarité avec nos soldats. Prix des places habituels : 10, 8, 6 et 4 fr.

UN ACCIDENT DE LA CIRCULATION. — Samedi soir, une collision s'est produite rue de Tournai, entre une auto militaire et la voiture de M. Raymond Castelain, 19 ans, domicilié, 96, rue de la Malcenne. Dégâts peu importants de part et d'autre.

JEUNESSE DE L'EMPIRE FRANÇAIS. — La réunion qui devait se tenir ce jour, 41, rue Carnot, est reportée à une date ultérieure.

Constipés 1 GRAIN DE VALS

Régularise doucement les fonctions digestives et intestinales.

MOUVAUX

REUNIONS DE COMMISSIONS. — La commission du Bureau de bienfaisance se réunira à la mairie, le vendredi 17 mai, à 16 h., et la commission de l'hospice se réunira à l'hospice, le mercredi 15 mai, à 18 h.

Vous qui séjournez dans notre pays profitez-en pour déguster notre

GENIÈVRE

Rien de tel pour donner du cœur au ventre et lutter contre le froid.

MARCQ-EN-BARŒUL

Les communions solennelles

A la paroisse du Sacré-Cœur. — Hier à la messe de 6 h. 30 cinquante enfants (23 garçons, 27 filles) se sont approchés de la Sainte-Table. La messe de 10 h. fut chantée par la chorale mixte. A 16 h. eurent lieu les vêpres solennelles suivies de la rénovation des vœux du baptême et de l'acte de consécration à la T.S. Vierge. C'est le R.P. Fontaine, de l'Ordre de Saint-Dominique, qui prononça le sermon à la messe de 6 h. 30 et aux vêpres.

A la paroisse Saint-Vincent. Soixante-six enfants (36 garçons, 30 filles) firent leur première communion à la messe de 7 h. La grand'messe eut lieu à 10 h. et les vêpres solennelles à 16 h. 30. C'est M. le doyen qui prononça les allocutions aux messes et aux vêpres.

HALLUIN

Les communions solennelles à Notre-Dame-des-Fièvres

La cérémonie des communions solennelles et de la profession solennelle de vie chrétienne a été célébrée hier dimanche, en la paroisse Notre-Dame des Fièvres, au Colbras.

Vingt-huit enfants y ont pris part.

Le matin, les jeunes communiants qui s'étaient groupés à la salle paroissiale, ont été conduits processionnellement à l'église, où à 7 h. 30, a eu lieu la grand'messe, suivie de la rénovation des vœux du baptême.

Dans l'après-midi, à 16 h., les complies ont été chantées elles ont été suivies de la cérémonie solennelle de persévérance chrétienne et de la consécration à la T.-Ste Vierge. La journée s'est clôturée par un salut solennel en l'honneur du T.-S. Sacrement.

En l'honneur de Jeanne d'Arc

Ainsi que nous l'avons annoncé, hier dimanche, une manifestation patriotique s'est déroulée en l'église Saint-Hilaire, à l'occasion de la fête nationale de Sainte Jeanne d'Arc. La grand'messe qui a été chantée à 9 h. 30, a été célébrée par M. le chanoine Schabaille, curé doyen ; toutes les sociétés patriotiques et musicales de la ville y étaient représentées.

Un éloquent panégyrique de l'héroïne française a été prononcé par le doyen. En raison des circonstances, aucune démonstration extérieure n'a eu lieu.

POUR LES MEMBRES DES ORGANISATIONS SOCIALES CHRETIENNES. — Le bureau de l'Union locale des Syndicats libres fera célébrer le dimanche 20, la grand'messe à 9 h. 30, en l'église Saint-Hilaire, à l'intention des membres vivants et défunts et particulièrement de ceux des adhérents actuellement mobilisés.

Tous les membres présents à Halluin ne manqueront pas d'assister à cette cérémonie de si touchante inspiration.

PHARMACIEN DE SERVICE. — Ce lundi 13 mai, M. Emile Graye, place de l'Eglise.

RONCQ

CONSULTATIONS DES NOURRISSONS de M. le Dr Bertrand, de Tourcoing, jeudi 16, à 15 h. (Commissariat).

LINSELLES

LES ALLOCATIONS MILITAIRES. — Le paiement de la première quinzaine de mai aura lieu au bureau de poste de Linselles, le jeudi 16, au cours de la journée.

LILLE

La célébration de la fête de Jeanne d'Arc

La célébration de la fête Jeanne d'Arc n'a pu être aussi brillante cette année qu'autrefois. Les circonstances actuelles les alertes continuelles, lui ont enlevé ce caractère de solennité qu'on avait coutume de lui réserver.

Des couronnes nombreuses furent déposées au pied de la statue par un petit groupe des personnalités et des représentants des sociétés locales qui étaient venus rendre hommage à la sainte de la patrie.

Parmi ces personnalité, on remarquait MM. le préfet du Nord, les généraux Pagezy, commandant la première région militaire et Harduin de Grosville ; les représentants des corps consulaires ; S. E. le cardinal Liénart, évêque de Lille ; Henri Becquart, député du Nord ; Schoutteten, président des A. C. belges, etc...

Une messe fut célébrée en l'église Saint-Maurice devant une très nombreuse assistance.

S. E. le cardinal Liénart, entouré de M. le vicaire général Bouchendhomme et de Mgr Lotthé, présidait au chœur ; on remarquait aussi Mgr Janssone, Mgr Deveuilly, vicaire général ; MM. les vicaires Depaepe, directeur de l'enseignement secondaire et Vandenabeel, archiprêtre de Saint-Maurice. A l'évangile, le cardinal prononça une allocution et, après avoir salué les autorités présentes, il prononça le panégyrique de la sainte de la patrie.

Fermentations intestinales

Un Parisien écrit : « J'avais de fréquents malaises : mauvaises digestions, ventre ballonné et douloureux, fermentations intestinales, nausées, vertiges. Le foie me faisait mal. J'ai pris deux flacons d'Hépascol François et, depuis, je vais tout à fait bien ; je vous assure que c'est le meilleur remède que j'aie pris jusqu'ici. » Mr L..., Paris (XIe). (Lettre G 668.)

Chaque fois que le foie est malade, paresseux ou fatigué, l'Hépascol François fait merveille. Essayez-en un flacon. 12 fr. 75 et 20 fr. 15, toutes pharmacies. 31131d

Concerts et Spectacles

Le « Journal de Roubaix » ne garantit pas la moralité des spectacles qui sont annoncés dans ces colonnes

En raison des événements actuels, les directeurs des cinémas ci-dessous désignés ont jugé sage de ne pas ouvrir leurs salles cette semaine :

ROUBAIX

Casino, Colisée, Cinéma Noël, Royal rue d'Alma, Royal Leleu, rue Lacroix, Radio-Ciné, Cinéma de l'Etoile d'Or, Rex.

TOURCOING

Fresnoy, Olympia, Pont des Plats, Central-Ciné, Rialto, Cinéma de la rue des Champs.

WATTRELOS

Pax.

LYS

Carioca.

WASQUEHAL

Cinéma du Capreau.

RÉOUVERTURE SAMEDI PROCHAIN

ALCAZAR Rue Tourcoing ROUBAIX
Matinée à 2 h. 45 - Soirée à 6 h. 45
Shirley Temple dans Mlle VEDETTE
CAFE DE PARIS — ACTUALITÉS

Maison des Tramways - Rx
Une seule séance à 3 h. 15
Shirley Temple dans
MAM'ZELLE VEDETTE
Café de Paris avec Jules Berry et Vera Korène

UNIVERSEL CINEMA **60, Rue Décrême**
2 h. - 7 h. 30 : VIBRANTE JEUNESSE
Grand film d'actualité
LA ROSE EFFEUILLÉE

Crétinier-Palace WATTRELOS
ANDRÉ HARDY COW-BOY
TOUTE LA VILLE DANSE

LE COIN DU BROUTTEUX

AUX LIJEUX

In s'rémémore, toudis, même vin ses vils jours, surtout tchan qu'in est grand-père et qu'in a des p'tits afants qui vont à l'école, du temps qu'à l'asile in apprenot ses lettes sur inne crojette, que ch'étot l'premi alphabet. Et tous l's'afants, épelottent tout haut : b a : ba... b e : be... b i : bi... b o : bo... b u : bu... ba, be, bi, bo, bu.

Adonc, tchan qu'in savot ben lire, in étot hureux, du soir, après sin souper, d'faire répéter s'leçon par sin grand frère ou ben s'ma sœur.

Mi, ch'étot m'bonne petite maman qui m'faijot répéter m'leçon et savot toudis trouver inne petite morale. Ch'est chin qui m'a donné l'goût d'l'imiter vin mes pasquilles et même mes chansons. Ill' savot, aussi, m'inspirer l'amour du pays natal ; chin qui m'a dicté m'devise : y n'a rin d'pus bon qu'inne ma mère ; y n'a rin d'si beau qu'sin pays.

Par après mes livres de classe, cha été des livres instructifs et chest essin qu'inne mioche à l'fos, j'm'ai écolé et qu'j'ai povu écrire. pus tard, des livres intitulés : « Les œuvrès du Broutteux ».

J'ai toudis ertenu les paroles d'un grand écrivain qui a dit : « Les bons livres sont des bons amis. »

— Mais, Broutteux, je n'd'attinds in qui dit : qu'mint qu'in a busé d'faire des lifes, d'u qu'cha vint ?

— Bé, accoutez, d'après min vi lifé tout musi : chez les anciens, les livres étaient des rouleaux, c'est-à-dire une longue feuille de papyrus écrite sur une ou plusieurs colonnes et roulée autour d'un bâton central (d'où volumen, rouleau, volume). Et pus y a eu eds manuscrits que ch'étot des sortes d'cahiers en parchemin récrits à la main.

Par après, in s'a servi des planques de bos ; à chaque pache du livre y faulot graver inne planque. Ou ben in décopot hors d'inne feulle de bos, ou d'étain, des lettes, et, avec in pinceau in passot de l'couleur ou d'l'encre. Chin qui a produt les incunables, chés lifes si rares aujord'hui.

Adonc, in 1440, a parue l'imprimerie invintionnée par Gutenberg, que ses presses étottent in bos. Ch'étot des presses à vis comme 'n poche l'rogin et que l'z'imprimeux app'lottent des presses à bras. Rapport à l'incunables que j'parlos d't'à l'heure, y n'in reste pus gramint, pass'que l'invasion d'1914 nd'a fait disparaitre. Les pus beaux étottent à l'Bibliothèque de Louvain qui a été brûlée, et, chi, vin l'département du Nord, telles qu'à Lille, Douai, Cambrai, qui z'ont disparu avec des bibliothèques toutes entières.

A l'bibliothèque de nou ville si n'a po d'incunables y a des livres estimés des bibliophiles, tels qu'une Bible datant de 1531. Un livre de chroniques de Jean Bouchain, 1543. Les œuvres de Lucien Samosateus, 1549. Les colloques familiers d'Erasme, 1551, et un livre intitulé : Images des Empereurs Romains depuis Jules César jusqu'à Charles V.

J'ai souvenance qu'à l'occupation, en 1914, les otages, que ch'étot un industriel, un abbé, et un conseiller municipal y passottent trois jours et trois nuits dans la deuxième salle de la bibliothèque.

Tous les jours, tchan quAlexandre, l'appariteur, y v'not faire leu lit, y v'nottent vin l'salle de lecture et j'leu moutro les pus beaux ouvrages.

Comben d'fos que j'z'ai attindu dire : nous ne savions pas que Tourcoing possédait une bibliothèque si importante.

A l'armistice, j'ai eu l'bonheur de pouvoir rendre intact à l'Administration communale, ce qui avait été confié à ma garde : tableaux, objets d'art du musée et tous les ouvrages composant la bibliothèque : pas un seul volume ne manquait.

Ebé, tous chés livres rares et les pus beaux ouvrages figurent en une exposition ouverte, gratuitement, dans le local de la bibliothèque à l'ancienne Poste, Place Charles-Roussel pendant les mois de mai et juin. Là, vin cheulle bibliothèque composée de 14.000 volumes : belles lettres, sciences, arts et métiers, histoire, etc., etc., les lecteurs en consultant les catalogues, pourront s'instruire, s'amuser et profiter des richesses de notre bibliothèque communale, une des plus importantes de la région du Nord.

Pour finir min chapite, accoutez l'aventure d'un livre de messe :

Zabine, du qu'min du Mont-à-Leux, qui t'not des lojeux, ill' avot l'habitude de toudis mette vin sin boulon un p'tit morceau d'lard. Ch'étot peut ête pou li faire faire des pus grands yeux, comme y dit sti là.

In dimanche, qu'ill' avot acaté sin bouilli et l'morceau d'lard, de l'largeur de quate dogts, ill' s'in vi à s'majon et met sin bouilli au feu.

Ill' arrinche in p'tit mioche ses ch'veux et prind si life pou courir à l'messe de 8 heures.

Ah ! mais, ill' a roblié d'mette sin morceau d'lard vin l'boulon. Ill' ertourne ben vite et le v'la invo pou l'messe.

Ill' arrife à l'église toute essoufflée, s'asid et tire sin life hors de s'poche.

— Ebé, au monte, qu'ill' dit : quo qu'j'ai fait ?

— Quo qui a ? y d'mante les vijins.

— Bé, ill' répond Zabine, j'ai mis min life de messe vin l'boulon !

Acoré hureux qué l'Broutteux n'l'a pô su.

Jules Watteeuw...

"CONTE"

L'GAMIN

C'est deux ou trois ans avant la grande guerre que je rencontrai Edouard Taillecourt pour la première fois. Il habitait Ormay, un gros bourg des Ardennes, et je possédais dans cette région, joignant les bois de la famille Taillecourt, une chasse dont j'aurais voulu céder cinq ou six hectares.

Ormay est un endroit charmant, tout entier construit de grès roux qui boit apparemment, aux beaux jours, tant de soleil qu'il en demeure imprégné. Ainsi, sous le ciel opalin du pays, les maisons semblent toujours baignées de lumière. Celle d'Edouard était vieille, mais vaste. On y accédait par un haut seuil de granit aux marches usées. Les fenêtres rares et petites, s'ouvraient dans des murs très épais, si bien qu'il régnait, dans le corridor et dans le grand salon où l'on m'introduisit, une demi-obscurité grave et ce remugle de moisi ou de pierres mouillées qu'on retrouve partout, dans les Ardennes. Il s'y mêlait une bonne odeur de fascines brûlées et de jambon fumé qui donnait à la maison quelque chose d'accueillant et de patriarcal.

Je fus reçu, ce jour-là, par Mme Taillecourt, la mère d'Edouard. C'était une femme menue et maigre, la tête petite et droite, l'œil gris très vif, le nez majestueux, la bouche brèche-dent. Ses cheveux presque noirs encore, et bien tirés, étaient correctement séparés par une raie médiane. Elle croisait, en parlant, ses mains sur une courte pèlerine de drap violet. Elle avait l'aspect austère des veuves d'autrefois qui veillaient au grain en couvant leur nitée. Elle me parla avec chaleur et gravité.

— Vous n'aves pas vu l'gamin ? me demanda-t-elle... Oh ! y n' va pas tarder à rentrer !

C'était son fils qu'elle appelait « l'gamin ». Un homme qui avait dépassé la trentaine et qui vivait près d'elle, sous son toit, sous son aile !

— Il avait cinq ans lorsque j'suis tombée veuve, expliqua-t-elle. Alors, vous comprenez, monsieur, j'étais seule pour l'élever !

Les années d'école, à Ormay... Tous les soirs, sous la lampe à pétrole qui laisse couler, de son abat-jour en carton vert, sa lumière orangée sur la table ronde recouverte d'une toile cirée à carreaux rouges et blancs, Edouard écrit ses devoirs... A côté de lui, Mme Taillecourt tricote des bas de chaude laine grise et jette, à la dérobée, des regards aigus sur le cahier où la plume grinçante trainasse, malhabile... Je m'imagine le tableau et ce dialogue, cent fois répété !

— Tiens-toi droit, gamin !... Mordille pas ton porte-plume !... Soigne ton écriture !

— Mais, maman...

— Réplique pas, surtout !... Tu sais ta leçon d'histoire ?

— Voui, M' man !... A peu près...

— A peu près ?... C'est pas assez ! Repasse-la, puis, tu me le réciteras !...

Mme Taillecourt poursuivit, une grande ride entre les sourcils :

— Il a fallu que j'envoie l' gamin au collège de Sedan, pendant trois ans. Ah ! monsieur, je ne vivais plus ! Pensez-donc ! j'pouvais plus veiller sur lui, et les enfants, c'est si imprudent !... Puis, y a les maumais camarades !... Enfin, il est r'venu, pas trop changé — Dieu merci ! — et j' l'ai gardé près de moi. Il s'occupe à gérer mes petits biens... J'le soigne, car, voyez-vous, monsieur, y n'est pas bien solide. l' pauv' petiot !... A preuve qu'on qu'on n'en a pas voulu pour le service militaire....

A ce moment, un jeune homme entra, courtaud, noiraud, un peu voûté, le regard timide, la bouche souriante.

— M. Arbelaud, sans doute ? dit-il d'une voix mince, presque sans timbre.

— Lui-même ! répondit Mme Taillecourt... Offre donc un verre de vin gris, Edouard, et prends les verres des dimanches !

— Mais, M' man, répartit Edouard, si j'accompagnais d'abord monsieur dans les bois ? Nous discuterions là du terrain qui nous intéresse, puis nous reviendrions.

— Parfait, acquiesça Mme Taillecourt. En rentrant dans le bourg, passe chez Justin, l' cordonnier, rechercher tes chaussures. Tiens, gamin, v' là quarante sous !

Edouard glissa son bras sous le mien et nous nous engageâmes sous les frondaisons. Nous causâmes. Le jeune homme se révéla doux, d'une politesse un peu empruntée, point sot, du reste, et assez instruit.

— Vous aves, lui dis-je à brûle-pourpoint, une excellente maman !

— Excellente certes, répondit-il, sans hésitation. Mais d'une vigilance excessive. Elle me traite comme un tout petit garçon ! Pour elle je suis « l'gamin », comme quand j'avais cinq ans !

Moi qui me colletais depuis longtemps avec la vie, je répliquai :

— Hé ! hé ! M. Edouard ! Ce doit être bon quelquefois, d'être demeuré « l' gamin » !

— Certes ! fit-il avec vivacité. Je me sens aimé et, disons-le, protégé comme je ne le serai jamais plus tard... Pauvre Maman ! Je suis l'objet de tous ses soucis !... Pourtant, monsieur, j'avais rêvé, comme tout homme, de fonder un foyer...

— Votre mère s'en montrerai enchantée, je le gagerais ! interrompis-je.

— Sans doute ! répartit-il, plus grave... J'ai failli me marier, il y a cinq ans : une jeune fille charmante et qui avait du bien. Maman elle-même me poussait à ce mariage. Eh bien ! monsieur...

— Eh bien ?

— Eh bien ! j'ai pas osé !... Tant pis, j'suis et j'reste « l'gamin ! »

— Il faudra, répète-je en posant mes paumes sur les épaules du bon Edouard, il faudra qu'on vous jette hors du nid pour vous forcer à voler de vos propres ailes !

— Oh ! dit Edouard avec un pâle sourire, tant pis !... J' suis à plaindre, après tout !

* * *

Vous êtes à plaindre, Edouard ! Mais j'étais trop jeune pour m'en rendre compte dans ce temps-là !

Je revins à Ormay vingt-cinq ans après. La grande tourmente, par bonheur, avait dédaigné les bonnes vieilles bicoques couleur de soleil. Je revis Edouard Taillecourt. C'était un vieillard.

— J'ai perdu Maman, voici un an, murmura-t-il... Et j' suis tout désemparé !

Assis en face de moi, au fond d'un vaste fauteuil, il semblait poursuivre un rêve lointain.

— Ce que je vais vous dire vous paraîtra ridicule, continua-t-il d'une voix plus basses. Mais j'étais demeuré enfant malgré mes cheveux gris. Maman me disait encore tous les dimanches : « Edouard, après la messe, tu iras boire une chope chez l'Mathieu, puis un verre de vin blanc chez la Sylvie... Un seul, tu m'entends !... Puis, tu achèteras des bonbons au miel chez la Marie Bancart ; ça te fera du bien à la